

Le transfert de foin pour restaurer les prairies alluviales : le rôle de la date de fauche et de la préparation du sol

Armin BISCHOFF^{1,4}, Sandy HOBOY², Nadja WINTER³, Jeanne POULET⁴, Guido WARTHEMANN²

1. Université d'Avignon, UMR IMBE

2. Bureau d'études Dr Reichhoff Landschaftsplanung, Dessau, Allemagne

3. Fachhochschule Anhalt, Bernburg, Allemagne

4. Agrocampus Ouest, Centre d'Angers

Depuis les années 90 des mesures agri-environnementales (MAE) ont été mises en place dans l'UE pour favoriser un usage traditionnel des prairies permettant une restauration de la richesse spécifique préexistante. Pourtant, ces mesures ne sont souvent pas parvenues à rétablir les espèces indicatrices de ce type d'usage (espèces cibles). Un apport des graines récoltées dans les communautés de référence peut surmonter les barrières de dispersion. Dans le cadre d'un projet sur la restauration des prairies alluviales inondables du *Cnidion dubii* nous avons testé plusieurs modalités de transfert de foin dans l'objectif d'optimiser cette méthode.

L'étude a été réalisée dans la réserve de biosphère « Mittlere Elbe » (Allemagne). Suivant une utilisation agricole pendant les années 70 (céréales), puis un usage prairial intensif, une MAE interdisant toute fertilisation a été introduite en 1993. Pour pallier la faible installation des espèces cibles un transfert de foin issu d'une prairie de référence adjacente a été effectué en 2007. Trois niveaux de préparation de sol ont été testés afin d'évaluer le besoin de limiter la concurrence de la végétation sur place : travail superficiel, travail en profondeur et témoin non-perturbé. Quatre modalités de transfert ont été croisées avec ces niveaux de préparation de sol : foin de printemps, foin d'été, combinaison de foin de printemps/d'été et témoin sans foin. Des relevés floristiques ont été réalisés jusqu'à 2015.

L'étude montre clairement qu'une préparation du sol favorise l'installation des espèces transférées et notamment des espèces cibles. La communauté végétale installée dépend de la date du transfert. La diversité spécifique n'était pas différente entre foin de printemps et foin d'été tandis que le recouvrement des espèces cibles était nettement plus élevé dans la dernière modalité. En général (diversité spécifique, présence d'espèces cibles), le meilleur résultat a été obtenu pour la combinaison des deux modalités.